

The Art Newspaper
Janvier 2025



THE ART NEWSPAPER

Par Arthur Frydman

Suisse

NOTRE SÉLECTION PARMIL LES STANDS D'ART GENÈVE

Le Salon genevois d'art moderne et contemporain réunit quelque 80 galeries suisses et internationales. Tour d'horizon en six gros plans.



CHRISTOPHE PERSON (PARIS)

Pour sa première participation à Art Genève, la galerie parisienne propose « La Mémoire en héritage », une exposition contenant les récits personnels de trois artistes, entre enjeux d'identité et de transmission. Les œuvres de Samuel Fosso, Mamady Seydi et Olga Yaméogo témoignent d'une mémoire en mouvement, à l'instar des silhouettes brumeuses et changeantes d'Olga Yaméogo dialoguant avec les figures hybrides de Mamady Seydi, inspirées des histoires et des proverbes wolofs de son Sénégal natal.

Olga Yaméogo, *La Chorégraphie*, 2024, pigments, encre, acrylique et huile sur toile.

Courtesy de l'artiste et de la galerie Christophe Person



MAI 36 GALERIE (ZURICH, MADRID)

Ce sont de nouvelles œuvres de Pia Fries, une ancienne élève de la master class de Gerhard Richter, connue comme l'une des grandes représentantes de la peinture abstraite européenne pour son approche audacieuse de la couleur et des formes, que l'on découvre chez Mai 36 Galerie, à Paris. Ces huiles et sérigraphies sur bois rappellent celles que l'artiste suisse a montrées à la galerie en octobre 2024 dans l'exposition « bleu et rou ». Celles-ci résonnent aux côtés des récentes pièces en porcelaine et verre signées Kentaro Kawabata, des acryliques oniriques de Zoe Koke ou des toiles de Flavio Garciandía, figure clé de la scène artistique cubaine des années 1970 et 1980.

Pia Fries, *Parade*, 2024, huile et sérigraphie sur bois.



ANNE-SARAH BÉNICHOU (PARIS)

La galerie, qui prend part pour la première fois à la Foire helvète, dévoile un ensemble historique de clichés du Roumain Decelal Scriba, figure marquante de l'avant-garde roumaine d'après-guerre. Le stand comprend également des œuvres inédites, spécialement créées pour le Salon, tels les paysages luxuriants de Yann Lacroix, les peintures tirées de photographies personnelles ou collectées par Mireille Blanc ainsi que les huiles sur toile de la jeune artiste Cyrielle Gulaey, dont le travail explore notre perception de la lumière à travers l'espace et le temps.

Yann Lacroix, *Florescence*, 2024, huile sur toile.

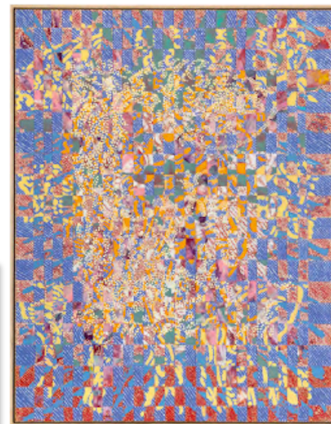
Courtesy de l'artiste et de la galerie Anne-Sarah Bénichou



HAUSER & WIRTH (NEW YORK, LONDRES, ZURICH, PARIS, HONG KONG)

L'exposition collective de la galerie rassemble de nombreuses peintures, telles que Frank Bowling, Louise Bourgeois, William Kentridge, Pipilotti Rist, Irène Zurlinden, Leonor Fini ou encore Hélène Delpast. Cette dernière, dont la première exposition personnelle chez Hauser & Wirth, « Monster Soup », s'est tenue en janvier 2024, est représentée par sa peinture *L'Ornement comme crime*. Cette toile récente reproduit l'univers mystique de l'artiste, laquelle peuple ses œuvres de figures hybrides, mi-humaines, mi-animales, flottant sur des fonds brumeux et multicolores. Du 22 mars au 9 juin 2025, la Fondation Maeght, à Saint-Paul-de-Vence, lui consacrera une monographie.

Hélène Delpast, *L'Ornement comme crime*, 2023-2024, pigment, liant acrylique et paillottes sur papier monté sur toile.



TEMPLON (PARIS, BRUXELLES, NEW YORK)

L'enseigne a sélectionné un panorama des artistes phares de son catalogue. À commencer par les huiles sur toiles tressées de François Roman, également présentées dans son espace new-yorkais jusqu'au 1^{er} mars 2025, ainsi que les peintures en trompe-l'œil de Prune Nourry, dont l'exposition personnelle se tient à Paris jusqu'à la même date. Ces pièces sont accompagnées des peintures à la cire sur toile de Philippe Cognée, des textiles d'Aldoulaye Konaté, des œuvres à LED et à miroir d'Iván Navarro, des bronzes de Kehinde Wiley ou encore des acryliques de Jules Olitski.

François Roman, *Keeanda II*, 2017-2025, huile sur toiles tressées.

Courtesy de l'artiste et de Templon



BAILLY GALLERY (GENÈVE, PARIS)

Le stand de la Bailly Gallery s'ouvre sur *Working Model for Figure : Arms Outstretched*, un bronze voluptueux de Henry Moore de 1960. La sculpture fait face aux paysages contemplatifs du très recherché Bao Vuong, tandis que Joan Miró apporte une note poétique de rêve et d'abstraction avec *Le Numéro de music-hall*, une gouache et crayon sur papier de 1938. Les sculptures insolites de Claude et François-Xavier Lalanne côtoient l'effervescence colorée de Serge Poliakoff, l'univers brut et singulier de Jean Dubuffet, les formes aériennes d'Alexander Calder, les lignes expressives de Bernard Buffet, mais aussi l'esprit surréaliste de Francis Picabia.

Joan Miró, *Le Numéro de music-hall*, 1938, gouache et crayon sur papier.

Courtesy de Bailly Gallery